

On le voit, cette aventure est un drame complet. Il pourrait s'intituler Eschylé perdu. Exposition, nœud et dénouement. Après Evesgète, Omar. L'action commence par un voleur et finit par un incendiaire.

L'Evesgète, c'est là son excuse, a volé par amour. Inconvénient de l'admiration d'un imbécile.

Quant à Omar, c'est le fanatique. Tout dit en passant, on a essayé de noyer de bizarres réhabilitations historiques. Nous ne parlons pas de Néron, qui est à la mode. Mais on a tenté d'excuser Omar, de même qu'on a tenté d'innocenter P^{te} V. P^{te} V et saint a fait l'Inquisition; le canoniser suffisait, pourquoi l'innocenter? nous ne nous préoccu-^{ons} point d'as sembler en question de procès jugés. Nous n'avons ^{aucun} gout à rendre de ces petits services au fanatisme, qui fait calife ou pape, qu'il brûle les livres ou qu'il brûle les hommes. On a argué d'un premier incendie de quartier Bruchion où était la bibliothèque Alexandrine, pour prouver la fausseté ^{il n'y a rien de la fausseté d. Jules César;} de l'existence d'un second incendie, partiel, du serapeum, pour accuser les chrétiens, les démagogues d'alors. Si l'incendie du serapeum avait détruit la bibliothèque Alexandrine au quatrième siècle, Hypathie ^{n'aurait pas pu} donner, dans cette même bibliothèque ^{au} cinquième siècle, les leçons de philosophie ^{qui n'auraient pas pu} à Omar, nous croyons volontiers les Arabes. Abd-Allah, vers 1220, à Alexandrie, « la colonne des piliers supportant une coupole », et il dit: « c'était la bibliothèque que brûla Amrou-ben-Abad, par permission d'Omar. » Abulfaradje, en 1260, dans son Histoire dynastique, raconte en propres termes que, sur l'ordre d'Omar, on prit les livres de la bibliothèque, et qu'on en chauffa pendant six mois la bibliothèque les bûches d'Alexandrie. Selon Gibbon, il y avait à Alexandrie quatre mille bûches. ^{il n'y a rien de la fausseté d. Jules César;} Edon-Mah-dollon, dans ses prologomènes historiques, raconte une autre destruction, l'absence d'Omar de la bibliothèque des Médecins par Isad, lieutenant d'Omar. Or, Omar, ayant fait brûler en Perse la bibliothèque Médique, par Isad, était logique en faisant brûler en Egypte la bibliothèque egyptienne grecque par Amrou. Ses lieutenants nous ont conservé son ordre: « ces livres contiennent des mensonges, au feu. S'ils contiennent des vérités, elles sont dans le Koran, au feu. » Au lieu de Koran, mettez Bible, Veda, Edda, etc.

77. 18
M. Perrot

